

Dorothy Iannone au Centre Culturel Suisse à Paris

‘YOU WILL GO FAR’

Nous avons toujours en tête la belle présentation il y a quatre ans des œuvres de Dorothy Iannone au Centre Culturel Suisse lors de l'exposition ‘Météorologies mentales’, les Rolling Stones en People ! Cette fois c'est à une exposition monographique que nous sommes invités: les 70 dessins originaux du livre d'artiste ‘The Story Of Bern (or) Showing Colors’ qui se regardent aussi comme une bande dessinée et le facsimilé de ‘(Ta)Rot Pack’ (édité en 2000 par le New Museum, N.Y) sous la forme du jeu de tarot, 27 dessins qui relatent sa vie amoureuse avec Dieter Roth.

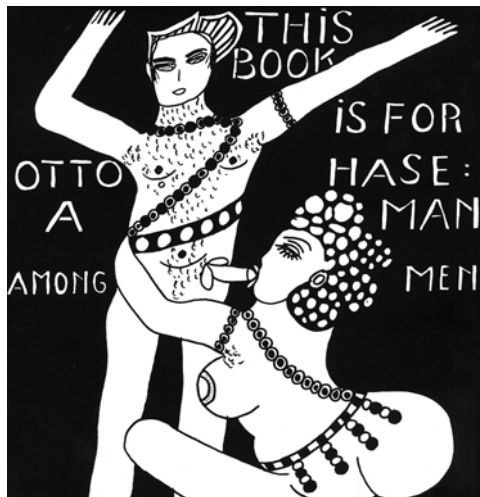
Yves BROCHARD

En 1969, Dieter Roth, Karl Gerstner, Daniel Spoerri et André Thomkins se retrouvent à Düsseldorf: « Certes, chacun avait fait son chemin dans sa propre direction, mais nous étions restés amis. De là vint l'idée de faire une exposition ensemble, même si nous ne savions pas si la relation humaine qui nous avait si longtemps unis serait perceptible visuellement à travers nos travaux. »² C'est le principe d'une exposition générique, chacun invite ses amis. Le titre de l'exposition décline le mot dans plusieurs langues: ‘Fründ Friends Freunde und Freunde’. Harald Szeemann qui dirige alors la Kunsthalle de Berne et Karl Ruhrberg celle de Düsseldorf, séduits, s'engagent dans le projet. Tout en jouant le jeu, Dieter Roth, comme pour atténuer cette belle ambiance décide de n'inviter qu'Emmett Williams et sa compagne Dorothy Iannone. Elle montre les dessins de ‘Dialogues’ et de ‘(Ta)Rot Pack’, très rapidement, Harald Szeemann, un peu tendu suite aux réactions hostiles qui ont suivi ‘When Attitudes Become Form’, en accord avec Daniel Spoerri et bien avant un quelconque problème avec les autorités décide d'occulter les parties sexuelles des dessins avec des caches. Devant cette censure, Dieter Roth décide d'enlever les

œuvres de sa salle, ne restera plus qu'une épitaphe de Dorothy Iannone: « Here goes Dorothy Iannone who has only one complaint she thought her friends were artists but it turns out that they ain't. », suivie par deux repas de vernissage séparés. A Düsseldorf, deux mois plus tard et cette fois sans censure, tout se passera bien!

EROS

La censure, Dorothy Iannone connaît bien. En 1960, elle a poursuivi en justice le gouvernement américain pour permettre l'importation puis la publication des livres de Henry Miller, alors interdits aux États-Unis, puis son œuvre a régulièrement connu des problèmes de censure.



Dorothy Iannone, ‘The Story Of Bern (or) Showing Colors’, 1970, extrait d'un ensemble de 69 dessins, pointe feutre sur papier cartonné, 69 x (22,5 x 21,5 cm) © Air de Paris, Paris, courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris

A Stuttgart, en 1967, dans la galerie d'Hans-jörg Mayer, la police confisque l'exposition et demande à des ‘experts’ s'il s'agit ou non de pornographie. A Londres, un an après, alors que les Rolling Stones entonnent ‘Sympathy for the Devil’, des œuvres de Dorothy Iannone sont saisies par la douane, ensuite l'exposition des amis à Berne, puis en 1972 un libraire anglais qui se voit confisquer, et détruire, toujours par la douane, deux livres de Dorothy Iannone.

Et puis par-dessus tout cette autre forme sournoise de censure qui a consisté à présenter ce travail sous forme marginale de nombreuses années. Pourquoi cet acharnement? Certes les organes et scènes sexuels sont omniprésents et l'associa-

tion texte/image fonctionne à merveille mais c'est surtout que cette œuvre met le doigt sur un point sensible, ou comme Dorothy Iannone le dit: « For some reason, we dare not say with that part of ourselves by which we want others to judge us that Eros is (...) important for the psychic health of mankind, and that it is a part of our lives and that we were not ashamed of this striving and that the delight which it evokes is a suitable subject for artistic expression. »³

On pense à ce censeur américain, qu'Alain Robbe-Grillet aimait évoquer, qui pourchassait dans les studios d'Hollywood le moindre plan cinématographique montrant un nombril féminin, après sa mort, on retrouva chez lui, évidemment, la plus incroyable collection de photographies de nombrils, « sa seule passion ».⁴ Dorothy Iannone, pour bien montrer comme ces histoires de censure n'avaient pu contaminer son œuvre: « ...but in no way was my content affected by censorship. I completely ignored it and kept my eyes on my heart. I still do. »⁵ Elle décidera d'éditer deux livres à ce propos, ce seront en 1970 ‘The Story Of Bern...’ publié avec Dieter Roth et les différentes éditions de ‘Censorship’.

En 2006 à la Kunsthalle de Vienne, sous le titre ‘Seek the Extremes...’ l'œuvre de Dorothy Iannone était exposée avec celle d'une autre artiste américaine: Lee Lozano. Cette fois c'est à la trop brève carrière de Sophie Podolski que je voudrais l'associer. Il y a chez l'écrivaine-dessinatrice belge une forme de violence absente chez Dorothy Iannone mais je retrouve dans les deux œuvres les textes, les dessins et puis au-dessus de tout, cette recherche d'une forme de sagesse, d'un monde possible: « ...Pour ceux qui croient qu'écrire ne vient pas d'abord d'une certaine façon de vivre. »⁶

Dorothy Iannone: ‘The Story Of Bern (or) Showing Colors + The (Ta)Rot Pack’ au Centre Culturel Suisse à Paris, 3 juin - 10 juillet 2016, www.ccsparis.com/

Dorothy Iannone: KIOSK Gand, 03/12/2016 - 29/01/2017, www.kioskgallery.be/

En 2016 JRP Ringier publiera le ‘Cookbook’ de Dorothy Iannone.

¹ Henry Miller à Dorothy Iannone.

² Daniel Spoerri cité dans le catalogue ‘Amicalement vôtre’ (qui relate l'histoire détaillée de cette exposition) Université de Lille 3 - MUba Eugène Leroy Tourcoing, 2004.

³ Dorothy Iannone, ‘Censorship and The Irrepressible Drive Toward Love and Divinity’, Iannone Editions, s.l.n.d.

⁴ Alain Robbe-Grillet, ‘Le voyageur’, Christian Bourgois éditeur, 2001.

⁵ Dorothy Iannone, ‘You Who Read Me With Passion Now Must Forever Be My Friends’, siglio Los Angeles, 2014.

⁶ Cité dans Denis St-Amant « Sophie Podolski, Maudite petite Belge » FNRS Université de Liège, hiver 2013.